

Introduction



Le Silver Dart, la première machine motorisée plus lourde que l'air à voler au Canada, a effectué son premier vol, avec J.A.O. McCurdy aux commandes, au-dessus de la baie Baddeck (Nouvelle-Écosse), le 23 février 1909.

Lorsque le Canada est devenu une nation, en 1867, le plus grand obstacle à l'unification du pays était la vaste étendue du territoire — plus de 10 millions de kilomètres carrés de l'est à l'ouest et du nord au sud. De plus, le climat rigoureux et le relief capricieux posaient l'un des défis les plus difficiles de la planète. Aujourd'hui, la majorité des 26 millions de Canadiens est regroupée dans des grandes villes disséminées dans un étroit couloir de 5 500 kilomètres de longueur bordant la frontière sud du pays avec les États-Unis.

On ne peut pas dire que les Canadiens aient cherché à maîtriser leur territoire, mais plutôt, qu'ils se sont servis de leur environnement pour pousser leurs découvertes. Par exemple, ils ont percé le bouclier de granit pour faire passer le chemin de fer reliant le Pacifique à l'Atlantique. Ils ont inventé des véhicules capables de transporter des personnes et des marchandises dans la neige et le muskeg et des navires capables de naviguer à travers d'épaisses couches de glace; ils ont construit des avions capables de voler vers des régions complètement isolées, puis d'atterrir et de décoller sur de courtes pistes rudimentaires, ou sur les lacs et les rivières. Dans les grands centres urbains densément peuplés, ils ont conçu des voies surélevées et propulsé des véhicules automatisés au-dessus et à l'écart de la circulation urbaine.

Obligés de franchir de grandes distances, les Canadiens ont dû construire des routes polyvalentes et efficaces. Des scientifiques, des ingénieurs et des techniciens ont conçu et adapté de nouvelles technologies pour créer ces réseaux qui ont permis aux Canadiens de passer maîtres dans l'art de trouver des solutions aux problèmes de transport des pays du monde entier.